

Récit de la 1ere sortie club du Maw à Lanzarote (du 17 au 25 février 2016).

Le vol direct Easyjet a amené nos 14 membres du Maw de Bâle à Arrecife en à peu près 3h15. Un ciel radieux nous attendait à la sortie de l'avion malgré des prévisions météo plutôt pessimistes. Après avoir récupéré nos bagages sans mauvaise surprise, nous nous sommes rendus au guichet de location de voitures pour récupérer les 4 véhicules que nous avions réservé. Là une belle queue nous attendait car visiblement nous n'étions pas les seuls à avoir eu l'idée de partir directement à l'aéroport en auto !

Le trajet jusqu'à Puerto Del Carmen a duré moins de 20mn grâce et nous avons facilement trouvé notre hôtel grâce au GPS embarqué dans nos smartphones.



Nous avons pris possession de nos chambres à l'hôtel Panorama assez rapidement. Ce sont en fait de petits appartements pour 2 personnes, ce qui allait convenir parfaitement aux 5 couples qui étaient de la partie, sans léser les 4 « célibataires » mis en binômes. L'hôtel de construction récente est propre, confortable et fonctionnel.

Afin d'avoir l'assurance de ne pas entendre les bruits de la rue, toutes les chambres étaient réparties à ma demande autour d'une belle piscine entretenue avec soin. L'établissement possède un petit restaurant qui nous dispensera les petits déjeuners chaque matin et est capable d'assurer un service correct au repas du soir.

Au bar Natalie, notre souriante serveuse, officiera pour que nous ne manquions de rien et réussira même à enrichir notre buffet matinal de jambon Serrano et de chorizo frais.

Nous bénéficions également d'une petite salle de sport moderne et bien équipée qui fera le bonheur de quelques-uns.

La piscine quant à elle ne verra pas de candidats de la semaine. Si une météo mitigée en début de séjour a pu en être la cause, le reste de la semaine a été radieux et on aurait pu envisager une trempette. Je crois plutôt que la raison est que nous n'avons pas eu beaucoup de moments à consacrer au farniente...

Alors quelles occupations si prenantes nous ont tenues hors de l'hôtel chaque jour jusqu'à la nuit ?

D'abord les deux jours qui vont suivre notre arrivée seront arrosés !

La douceur de la veille et le soleil sont remplacés par un temps frisquet accompagné d'averses fréquentes. Qu'à cela ne tienne, nous ferons du tourisme et visiterons quelques sites de vol au passage, comme cela le déco sera déjà repéré...

Notre visite commence par Macher sous un ciel menaçant, C'est un site Est de 200m de dénivelé presque en bord de mer à moins de 30mn de l'hôtel.

De là nous pouvons voir de près les fameux pieds de vigne de Lanzarote, nichés dans leur cône de terre noir et protégés d'un petit muret de pierre de lave en arc de cercle.

Pas de chance, le vent souffle cul et la pluie menace !

C'est donc tout naturellement que nous atterrissons dans une des célèbres caves viticoles de l'île. À la fois pour nous abriter du déluge qui arrive et parfaire notre connaissance œnologique, tout en faisant les jolis cœurs devant les hôteses. Enfin, ceux qui sont là en célibataires.



Le musée viticole nous occupe durant toute la durée du déluge qui tombe dehors. Malheureusement comme il faut passer de temps en temps d'un bâtiment à l'autre nous finissons tout de même trempés. Au bout de la visite une dégustation des crus de la cave arrive à point nommé pour nous consoler. Le vin est plutôt bon, le rouge est âpre et minéral, le blanc plus accessible à nos palais matinaux ressemble assez à du pinot qui serait décliné en plusieurs cuvées de sec à doux. Nous poursuivrons notre journée par la prise d'un repas typiquement canarien puis la visite de différentes petites curiosités de l'île. Balayée par le vent et jalonnée d'averses notre escapade prend fin dans la soirée à la table d'un des nombreux restaurants qui bordent l'Avenida de la Playa. Le choix est énorme et nous aurons chaque soir beaucoup de mal à nous décider où nous attabler !



Au lendemain, le ciel est à nouveau nettoyé, et nous avons le temps de nous rendre dans le parc National des Volcans de l'île et de visiter un peu les immenses étendues de lave rouge, noire et ocre avant que ça ne se gâte. Autant on se croyait sur mars ou la lune l'instant d'avant, autant la rapidité et d'arrivée de la pluie, et sa violence nous a rappelé que nous étions sur la planète bleue !



Pendant l'intermède pluvieux nous avons visité le musée des volcans, bien au sec... Après la pluie le beau temps, et effectivement c'est sous un soleil radieux que nous avons eu l'occasion de visiter un cratère de plein pied pendant les 2 heures qui ont suivi.



Les appareils photos ne savaient plus de quel objectif cliquer tant les paysages étaient fantastiques. Les couples vivaient des instants romantiques qu'enviaient les mâles solitaires. Une nouvelle averse venait sur nous rapidement, un rideau gris qui allait effacer le soleil du paysage pour un bon moment. Nous avons juste eu le temps de rejoindre nos voitures que les premières gouttes tombaient sur nos parebrises.

En route pour Playa Blanca, nous traversons à nouveau le vignoble, difficilement appréciable dans la tempête et nous arrivons à la célèbre station du sud de l'île.

Les restes de pluies ne nous effrayent pas et certains sortent fièrement leur poncho couleur sac poubelle pour se balader sur la jetée et faire les boutiques qui bordent toute zone touristique qui se respecte. Il faut dire que Lanzarote est une espèce de Duty Free dans ce domaine...



Nous rentrerons à la nuit, contents d'une journée bien remplie.

Ensuite ça a volé tous les jours, si vous connaissez les parapentistes, inutile de vous décrire le programme !

Parfois le vent était limite et ne permettait pas à tous les pilotes de voler, d'autres fois tout le groupe était en l'air sur un paysage qui restera marqué dans leurs souvenirs.

Les petites racines et mini kéké ont aussi fait leur possible pour rester marquées dans nos suspentes et elles ont failli rendre fous plus d'un !

Sur d'autres décollage c'est les blocs de lave acérés qui nous filaient les miquettes, et nous avions autant peur pour nous que pour notre matériel chéri.

Mais dans l'ensemble tout le monde s'est montré raisonnable et respectueux de ses capacités.

Nous avons fréquentés 4 sites de vols tous impressionnants.

Orzola Plage et Orzola Mirador sont tout au nord de l'île et se pratiquent en bord de mer sur une falaise en demi-cercle qui reçoit une telle compression dynamique que la couche qui « tient » nous permet d'avancer au moins 200 m sur la mer ou de monter bien au-dessus du relief.



Les eaux sont turquoise, sauvages et écumantes quand elles s'écrasent sur les roches de lave. Baignade interdite évidemment sous peine de se faire hacher par les éléments !

Il faut dire que l'idée ne nous avait pas effleuré ;-)

Les 2 sites de Famara permettent de partir du bas ou du haut d'une colline qui petit à petit se transforme en une immense falaise en bord de mer. C'est l'occasion pour certains de faire un joli cross, d'une trentaine de km, très facile une fois sortis du décollage mais réellement impressionnant dans sa progression. Plus on avance et plus c'est raide, et plus ça monte.



Ensuite le bout de plaine disparaît pour faire place à une simple plage, puis la plage disparaît à son tour. Il ne reste plus qu'à faire confiance à Eole pour qu'il ne faiblisse pas et aller jusqu'au bout de l'île. Ensuite c'est le retour en priant cette fois pour ne pas être contrés. Et ça passe comme une lettre à la poste, on tient à peine les commandes tellement c'est doux et les appareils photos sont à la fête. Les copains nous croisent en criant des « saluts » à pleins poumons. On y sent l'enthousiasme et la crainte mêlée, mais c'est si beau et si rare de pouvoir faire cela...



Le vol se finit généralement à la plage pour un pliage sans kékés et se poursuit par une séance au bistrot ou tout le monde parle en même temps sur ce qu'il a vu, senti, fait et failli faire ! Bref, des paraventistes en somme ;-)

Pendant ce temps les dames ont sillonné l'île pour faire du tourisme et chaque soir on voyait la moisson de plaisir luire dans leurs yeux à l'évocation de leurs découvertes.

A tel point que le dernier jour nous avons abrégé nos vols pour faire aussi un rapide tour au sud de l'île dans le but de voir de belles choses.



Personne n'a regretté car ce fut un splendide demi après midi à traverser le vignoble aux terres noires zébrées de murets de pierre volcanique avec à l'horizon les cônes marbrés des innombrables volcans. La route serpentait découvrant à chaque virage des cartes postales qui ont remplis nos appareils photos.

Nous avons ainsi traversé toute l'île jusqu'à la cote sud ouest pour admirer les reflets du soleil sur les bassins salins de Janubio, pour crapahuter jusqu'aux eaux vertes d'El Golfo et puis regarder le travail incessant de la mer dans les crevasses de Los Hervideros.



Nous sommes rentrés à la nuit tombée, juste le temps de poser nos parapentes et embarquer les épouses afin de filer dans un restaurant typique du bord de mer pour manger du mérrou frais pêché. Un régal même pas imaginable chez nous !

Cette dernière journée très remplie à clôturée pour ainsi dire le séjour, même si le lendemain nous avons eu jusqu'au début de l'après midi pour profiter encore de l'île...

En tous cas ce petit intermède en période hivernale fut pour moi un vrai plaisir et va générer d'excellents souvenirs. Certes la taille du groupe créait par moment pas mal d'inertie, et le fait que je ne connais pas encore très bien Lanzarote ajoutait aux hésitations...

Mais cela a aussi apporté un peu le piment à l'aventure et même si l'île nous a livré beaucoup de secrets, j'ai bien l'impression qu'il en reste encore beaucoup à découvrir !

Patrick Calligaro